



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an. (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN	
1,000 à 2,000 lignes	3c la ligne
3,000 à 5,000 "	2 1/2 "
6,000 à 10,000 "	2 "
11,000 à 25,000 "	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME
1^{re} insertion 1c la ligne
2^e et suivantes de 1/2 "

Les annonces sont télégraphées sur Arago.
Les réclames comptent double.
Possibilités spéciales: 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, chèques, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada

C Journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL 20 AOUT 1898

NOS GRAVURES

POULING NATIONAL

Laurier et ses collègues sont en train de nous fabriquer un fameux Plum-pudding. Les exportations augmentent, le revenu grossit à vue d'œil, les Américains se montrent conciliants, les Anglais ne jurent que par le Canada, la question des écoles se règle petit à petit, les récoltes donnent les plus belles espérances, les vieux rouges s'adoucissent, les clubs ne font presque plus parler d'eux, Dalton McCarthy et Mgr Lafliche sont disparus de la scène, Laurier triomphe sur toute la ligne, le pays est prospère et tout le monde est content.

Mais ce qui embête les politiciens, c'est que personne ne peut dire comment cela est arrivé.

Depuis vingt ans les bleus nous criaient que la protection seule pouvait sauver le pays, et depuis à peu près aussi longtemps les rouges leur répondaient que le libre-échange était notre seule planche de salut.

Or nous n'avons ni l'une ni l'autre et le pays prospère malgré tout.

Les rouges reprochaient aux bleus de sacrifier les intérêts du Canada à ceux de l'Angleterre et aujourd'hui Laurier fait des largesses aux Anglais à nos dépens, et le pays prospère toujours.

La guerre hispano-américaine de-

vait nous enrichir et tous les Canadiens accueillent avec joie la cessation des hostilités.

Le Yukon et le Drummond devaient nous ruiner et aujourd'hui on n'en parle pas plus que de "l'arpent de terre" de *La Presse*.

Mais le comble des contradictions c'est de voir Charlton chargé de défendre les intérêts du Canada contre les Américains, dans la prochaine conférence de Québec.

Notre vignette de la septième page est plutôt une fantaisie qu'une caricature. Les Shamrocks ne sont pas aussi méchants que cela, ou du moins ils ne se sont pas montrés la moitié aussi méchants qu'ils l'auraient voulu. Ce n'est peut-être pas de leur faute.

Ah! si Laurier voulait laisser savoir aux bleus ce qu'il entend faire à la conférence de Québec, ils ne mettraient pas de temps à adopter le programme contraire et à jouer aux rouges le tour que ces derniers ont joué aux bleus pendant 18 ans d'opposition.

Mais l'expérience instruit et Laurier n'est pas pour laisser sortir le chat du sac avant le temps.

En attendant, *Le Courrier du Canada*, *le Mail*, *la Gazette* et les autres organes tory sont réduits au silence. C'est toujours ça de gagné.

NOS MINISTRES

L'honorable C. A. Geoffrion est-il jaloux des succès de M. Tarte? Ou bien sent-il le besoin de refaire l'inspection récemment faite par le ministre des travaux publics dans l'intérêt de la navigation fluviale? Toujours est-il qu'il est parti à son tour à bord du steamer du gouvernement le *Druid* pour aller visiter les phares et les bouées.

Quand un avocat aussi éminent que M. Geoffrion et le savant natiaire qu'est M. Tarte auront déclaré que tout est correct, les ingénieurs et les navigateurs pourront dormir tranquilles.

A ce propos, *La Presse* nous apprend que le capitaine du *Druid* connaît bien le chenal. Ainsi les vieux rouges n'ont pas besoin de s'inquiéter, leur idole est entre bonnes mains et ils n'ont pas à craindre les périls qui ont un instant menacé *l'Eureka*, au dire du *Soleil*.

PRENEZ LE BAIN DE PIN PARFUMÉ

Pour la cure des maladies graves du Sang et de la Peau.

Tel. Bell.....
" Marchands : 298

La Doctrine Monroe et le Canada

Tous les journaux de Montréal ont annoncé qu'un respectable citoyen de Valleyfield a capturé un pigeon voyageur ayant autour de la patte droite un petit anneau sur lequel était gravé "M. A." et un autre autour de la patte-gauche sur lequel on lisait "24."

Toute l'ingéniosité de nos confrères est venue échouer devant l'interprétation de ces signes cabalistiques.

Le CANARD, à l'exclusion de tous les autres journaux du Canada, est en état de déchiffrer cette énigme et d'en donner la solution à ses lecteurs.

Après de profondes réflexions qui lui ont fait suer sang et eau, il en est venu à la conclusion que "M. A. 24" voulaient dire:

"J'ai découvert le pôle nord; il a 24 pieds de long, mais il est en train de fondre rapidement, et si vous voulez le recevoir en bon ordre, dites à M. Fisher d'installer des postes réfrigérateurs tout le long de la route,

(Signé MICHEL ANDRÉE.)

Le CANARD a immédiatement répondu par le retour du courrier:

"Expédiez c. o. d. *via* le Yukon et plantez le drapeau canadien à la place."

Maintenant, il ne nous reste plus qu'à faire consentir Laurier à cette politique d'agrandissement territorial, mais comme la doctrine Monroe n'est pas très en faveur aux Etats-Unis, par le temps qui court, le CANARD ne désespère pas d'y réussir.

Après avoir fait cette trouvaille — car il n'y a pas à dire, c'est une véritable trouvaille, — le CANARD avait aussi chaud que s'il fut sorti d'un four chauffé pendant 24 heures par le charbon "Black Diamant" de J. O. Labrecque & Cie, et il est parti immédiatement pour le club Saint-Pierre, à l'entrée de la rivière Saint-François, qui est bien l'endroit le plus charmant qu'il y ait autour de Montréal.

P. S. — Nous avons oublié de dire que la position exacte d'Andrée, lors de sa découverte, était 0 degré de longitude et 5 degré de latitude.

TOUTE LA VERITE

La Presse, l'autre jour, avait un mystérieux rapport au sujet de vaches mortes à Lachine. Un savant a déclaré que les dites vaches étaient mortes du charbon blanc. Mais il paraît que tous les intéressés ne sont pas blancs de leur affaire. Le chef de la police et quelques conseillers se seraient dit de "grosses vérités" au sujet de la disparition de deux des vaches mortes.

Nous sommions l'intelligent et om-

niscient reporter de *La Presse* nous apprendre quelles étaient les vérités.

Le salut de la nation l'exige. Elle est déjà assez affligée par le plébiscite sans qu'on lui fasse manger de la vache enragée; et ce mystère pourrait faire maigrir le Dr. Labe s'il n'était promptement élucidé.

UN DESASTRE AU KLONDYK

Le CANARD parle d'un mineur qui aurait craché \$500,000 sur un coup de vent au Klondyke. Comme pendant un journal de *Dunsmuir* nous porte la nouvelle sur ce point:

"Mme Maloney, épouse de J. Martin, qui s'est mariée et dernièrement de nouveau d'être frappée par malheur. Avec grand succès elle a réussi à engraisser un porc au prix que se vend le Canada, espérait en retirer un bon profit. Mais durant la fête, une avalanche de poussière a été précipitée sur la porcelette, le cochon a été enseveli. Nos condoléances à M. Maloney pour la perte qu'elle va de subir."

UN FUMISTE

Eugène X... est le plus habile et le plus fumiste qui existe dans la vie capitale, aux murs de...

L'autre soir, il a été surpris par un qu'il vient de faire une excellente affaire en assurant... par une vingtaine de mille... au profit de ses seules.

—Vingt mille... comment vas-tu pour payer... toi ne ne gagnes plus...

—Oh! cela ne... que... On ne me demande plus de l'argent... an. C'est une... campagne qui veut se faire de...

—Dans ces conditions... se comprennent.

—Oui, mais il n'y a... la classe XVIII qui m'ennuie.

—Que dit cette classe...

—Elle dit que... le toucher lui-même... le lendemain de son décès.

HOTEL ST-LAURENT

La maison par excellence pour les touristes, les acteurs et les gourmets. Cet établissement, situé aux Nos 86-88 St-Laurent, au centre de la ville, près bureau de poste, des banques et des places d'affaires, offre au public toutes les commodités possibles. Les chambres sont spacieuses, meublées avec luxe, le service est parfait, la table est excellente et les nombreux clients qui s'y rendent ne cessent de se féliciter d'y avoir biter cet hôtel de premier ordre. La cave fournit des meilleurs vins, les prix sont modérés et nous ne saurions trop engager nos lecteurs à encourager M. George Pepin, le propriétaire hôtelier qui possède cet hôtel.